

# CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 2 février 1984

La séance est ouverte à 11 heures.

• (1105)

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

### LA LOI DE 1977 SUR LES ACCORDS FISCAUX ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET LES PROVINCES ET SUR LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES ÉTABLIS

#### MESURE MODIFICATIVE

La Chambre reprend l'étude, interrompue le mercredi 1<sup>er</sup> février 1984, de la motion de M. Lalonde: Que le projet de loi C-12, tendant à modifier la loi de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques.

**M. le Président:** Lorsque la Chambre s'est ajournée hier, il restait du temps au député de Portage-Marquette (M. Mayer). Y a-t-il des questions ou commentaires?

**M. Blenkarn:** Monsieur le Président, le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) a parlé hier d'un transfert de l'ordre de 5 milliards de dollars. Je lui ai demandé si le gouvernement transférerait 1,952 millions de dollars en espèces au titre de l'enseignement postsecondaire, et c'est tout. En outre, bien entendu, il y a le transfert de points fiscaux.

Même si l'on tient compte de ce facteur, le total des paiements de transfert du gouvernement fédéral s'élève à seulement 3,973 millions de dollars. Le ministre de l'Agriculture, avec l'incompétence qui le caractérise, s'est trompé de plus de 1,100 millions de dollars, sans oublier que, de toute façon, le gouvernement du Canada ne paie jamais les montants en espèces.

Le député de Portage-Marquette (M. Mayer) s'y connaît un peu en agriculture et il sait qu'une certaine formation est nécessaire à ceux qui exercent cette activité ou qui s'occupent de recherche et de développement, même si le ministre de l'Agriculture prétend que tout cela est inutile. Peut-il nous dire ce qu'il pense de ces transferts, par exemple, s'il s'est agi véritablement d'un transfert, si, à son avis, il faut consacrer davantage à l'enseignement, ou si ce que le ministre a déclaré à la Chambre est exact?

**M. Mayer:** Monsieur le Président, il est difficile de déterminer ce qui est suffisant ou ce qui est trop. Ce qui m'inquiète

dans les remarques du ministre de l'Agriculture (M. Whelan), c'est lorsqu'il a dit que nous—entendant par là le gouvernement—dépensons notre argent. Cette tournure d'esprit est regrettable, à mon sens. Si le gouvernement veut faire preuve d'honnêteté, il admettra qu'il n'a pas d'argent. Il s'agit de l'argent des contribuables qu'il détient en fiducie. Peu importe combien il donne, cet argent n'appartient pas au gouvernement, mais aux contribuables. Il ne faut pas l'oublier.

• (1110)

J'ai dit hier que nous ferions mieux de bien établir nos priorités. Lorsque nous dépensons de vastes sommes de fonds publics, nous ferions mieux de nous assurer qu'ils servent aussi bien que possible. A mon avis, la meilleure façon de les utiliser, c'est de les investir. Lorsqu'on consacre des fonds à la recherche et au développement, qu'on le veuille ou non, cela constitue un investissement dans l'avenir de notre pays. Cela témoigne d'une confiance dans notre avenir. Lorsque le gouvernement effectue des compressions, restreint les fonds qu'il est disposé à consacrer à l'enseignement postsecondaire et à l'expansion de la recherche, il manifeste un manque de confiance dans l'avenir du pays. Notre parti n'est pas de cet avis, car il se préoccupe de l'avenir. Nous avons confiance dans l'avenir de notre pays. Lorsque les députés d'en face voteront pour ce projet de loi, qu'ils comprennent bien qu'ils se prononceront contre et non pour l'avenir du pays.

**M. Taylor:** Monsieur le Président, je félicite le député de Portage-Marquette (M. Mayer) de l'excellent discours qu'il a fait hier. Ses propos concernant la recherche dans le secteur agricole m'ont particulièrement intéressé.

Le député a parlé de récoltes plus abondantes grâce à la génétique. Les citoyens croient à tort que la recherche agricole est inutile, puisqu'il suffit d'ensemencer et d'aller se la couler douce en Floride en attendant la récolte. Tout dépend du soleil et de la pluie. Au contraire, je suis d'avis que nous devons faire beaucoup de recherche agricole. Le député nous donnerait-il de plus amples explications, surtout au sujet de la recherche génétique visant à accroître le rendement et la qualité des récoltes? Il faut encore tenir compte du gel et de la grêle. Si nous voulons produire plus de nourriture, les scientifiques canadiens devront pousser leurs recherches plus loin. J'aimerais savoir ce que le député en pense.

**M. Mayer:** Monsieur le Président, le député de Bow River (M. Taylor) est un homme très sage. La Chambre bénéficie de sa longue expérience et de sa profonde sagesse. Originnaire d'une région du Canada renommée pour sa production agricole, ses remarques sont tout à fait à propos.